

L'Humanité

ORGANE CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

FORGE - OUVRIERS

SYNDICAT des TRAVAILLEURS
RENAULT - BALNOIS

nous gagnerons

RENAULT : les travailleurs protègent leur outil
Premier succès capital: les négociations reprennent !

L'ACTUALITÉ POLITIQUE ET SOCIALE

★ 11.5.1971

CFDT

FO

LA SEULE RIPOSTE :

l'OCCUPATION

CGT

**IL FAUT
RENÀULT :**

MAI 1971

Billancourt : Un O.S. parle

On n'est pas des moineaux,

on ne veut pas des miettes!

(Les Maos)

● **CGT**

SYNDICAT DES TRAVAILLEURS HORAIRES ET APR RENAULT **FSM**

LE SUCCES DE L'UNITE
LA DIRECTION DE LA REUIL

DOIT CEDER !

Supplément au no 105 d'I.C.O
Informations Correspondance Ouvrières.

ON NE FAIT PAS LA GREVE POUR FAIRE LA REVOLUTION

ON FAIT LA GREVE POUR AVOIR DU FRIC

ON FAIT LA GREVE PARCE QU'ON EN A MARRE ..

La vie augmente , et si on veut garder le peu qu'on a , il faut se battre.

On est mité d'un coin dans un autre , souvent avec des décalagements et une perte de salaire .

Les dirigeants syndicaux ont signé le 19 février des accords de salaire . Et pour un an . Rien à attendre de ce côté là .

Mais il y a la grille des salaires . Là , on peut gagner quelque chose et se battre dans un atelier ou un autre . Au moins , on sait ce qu'on fait , pourquoi on se bat et comment on se bat . Cela a marché au 74 d'Billancourt (6 à 13 f de l'heure de plus) , aux tambours de freins au Mans (26 f de plus) .

PAS DE RAISON POUR NE PAS CONTINUER.

LE VENDREDI 30 AVRIL

Tous les travailleurs de la Régie de Billancourt et d'ailleurs apprennent qu'au Mans , ils sont en grève depuis le jeudi 29 , qu'ils occupent l'usine . PAS PAR LES SYNDICATS , PAR LA RADIO.

COMMENT CELA A COMMENCE

Depuis le 2 avril , 82 OS de l'atelier FF (montage des transmissions) de l'usine du Mans font chaque jour 7 heures de grève et deux heures de travail .

QUE DEMANDENT ILS ?

Passer de la classe 5 à la classe 6 ou de la classe 6 à la classe 7 (au maximum 0,26 de l'heure) (1)

Le mercredi 28 avril, la CGT et la CFDT organisent dans les pays de la Loire , principalement à Nantes et au Mans une journée d'action régionale avec des débrayages dans les boîtes, des défilés devant la préfecture , etc....

Est ce que ça fait l'affaire des OS en grève depuis un mois ? Ils sont plusieurs milliers à débrayer une heure à l'usine du Mans pour soutenir les 82 une heure pour l'équipe du matin une heure pour l'équipe du soir . C'est tout ce qu'ont trouvé les syndicats . Mais l'équipe du soir trouve autre chose : l'heure de grève , on la continue en grève en grève illimitée . Et on occupe l'usine . Les syndicats , surpris , pratiquent la démocratie : le vendredi 30 au matin, ils organisent un vote mais toute l'équipe décide de continuer la grève et l'occupation.

LE MANS ARRETE , C'EST TOUTES LES USINES RENAULT QUI MANQUENT RAPIDEMENT DE PIECES .

QUE VEULENT ET QUE FONT LES SYNDICATS ?

Une initiative de « la base »

Les grévistes, de leur côté, entendent accroître leur pression, et les syndicats ont pris d'innombrables précautions pour maîtriser et renforcer l'éc-

tion. La façon dont celle-ci s'est déclenchée constitue un autre aspect original de ce conflit.

La C.G.T. a voulu utiliser, presque dès le début du conflit, le vote à bulletin secret, alors que, le plus souvent, une telle consultation est organisée seulement pour la reprise du travail. Déjà, à Nantes, aux Ateliers de Crausot-Lebré, la C.G.T. avait eu recours à cette méthode. Au Mans, les débrayages de quatre-vingt-deux OS. du département F.F., au montage des transmissions, sont partis de la « base ». C'est aussi à l'initiative de la « base » que la grève avec occupation s'est généralisée. Des jeunes, le plus souvent, qui ne sont pas pour autant des gauchistes, ont défilé dans les bâtiments, exercé diverses pressions pour inciter les plus anciens à stopper le travail. Mais la C.G.T., le lendemain, a préconisé (in vote à bulletin secret. Les responsables de ce syndicat, qui ont obtenu 71,15 % des voix aux dernières élections, admettent que, dans un sens, ils ont été débordés, mais ils ajoutent aussitôt qu'ils ont voulu faire assumer démocratiquement, par l'ensemble des travailleurs, la poursuite ou non du conflit.

Certains OS. n'ont pas apprécié cette tactique ; c'est pourquoi mille à quinze cents ouvriers qui craignaient l'issue défavorable d'un tel scrutin ont refusé de voter. Il conviendrait donc d'ajouter ces chauds partisans d'une lutte à outrance aux mille deux cent vingt-cinq personnes qui se sont prononcées, vendredi dernier, pour la grève à durée illimitée, et aux neuf cent soixante-dix-neuf autres qui ont choisi l'action dans un précisier la forme.

Le Monde - 6-5-71

(1) dans la classification actuelle des OS , chaque taux de salaire comprend trois catégories , mini , moyen , maxi ce qui fait 21 taux de salaires distinctes .

A Billancourt, c'est seulement le lundi 3 MAI que nous l'apprendrons lorsque les syndicats nous distribuent un tract nous invitant à assister à un meeting pour le lendemain 4 mai à 12h.

Pendant tout ce temps, la grève a continué au Mans.

On peut se poser des questions. Pourquoi aucun des syndicats, aucun des groupes, ou partis, qui nous déversent à longueur d'année des tombereaux de tracts ou de journaux, ne nous ont pas dit un mot de la grève des 82 OS du MANS?

Pourquoi ils attendent 8 jours pour nous appeler à un meeting à Billancourt?

Et ça juste au moment où, à cause de la grève du MANS qui fabrique les pièces détachées pour toutes les autres usines, les stocks sont épuisés, et où DREYFUS commence à parler de chômage technique. Les débrayages des 82 OS du MANS c'est pourtant bien dans la ligne de la CGT. Des mouvements catégoriels de cet ordre, ils les recommandent depuis toujours, c'est en général plus facile à manoeuvrer, et apparemment, cela ne risque pas de s'étendre.

Pourquoi DREYFUS n'a pas cédé au MANS, alors que des reclassements ont été effectués dans d'autres ateliers? Cela on s'en fout, mais c'est un fait qu'il n'a rien voulu savoir. Il espérait sans doute que les OS en auraient marre, et retourneraient dans leur routine quotidienne. Les syndicats comme la direction ont cru pouvoir manipuler les ouvriers comme ils le font toujours. Mais les OS en ont eu marre, et ils ont continué. Et c'est parce qu'ils ont continué que cela a fini par tout casser. Pour la direction céder aux 82 c'était céder à d'autres après. Il fallait mettre un coup d'arrêt.

Les syndicats sont bien embarrassés avec un enfant sur les bras qui n'est pas à eux. Comme les 82 du MANS s'obstinaient à vouloir leur changement de taux, ils ont dû, pour ne pas perdre la face, faire quelque chose pour le soutien de cette grève, et en le faisant, ils ont contribué à étendre le mouvement au MANS, puis à BILLANCOURT, ils ont été contraints de poser alors des revendications plus générales.

Mais en même temps, ils ont réussi, au MANS tout au moins, à diviser le mouvement en le limitant aux seuls OS, et en laissant tout un ensemble de revendications beaucoup plus importantes dans la coulisse.

Toute l'extension du mouvement s'est faite dans le merdier le plus total, avec des rivalités entre les syndicats qui freinent le plus possible et pratiquent la démagogie habituelle, les groupuscules qui se voient déjà à la tête d'un nouveau mouvement révolutionnaire, avec des magouilles de vote, et des consultations avec les professionnels et les cadres qui travaillent. Pourquoi cette confusion? C'est facile à comprendre. Les syndicats ne voulaient pas la grève, ils sont poussés au cul par les travailleurs, ils la suivent, mais ils la sabotent. Leur plus grande crainte, c'est que les ouvriers se mettent en grève tout seuls et constituent leurs propres organismes de lutte. C'est pour cela qu'ils s'emploient, d'un côté, à semer la confusion dans l'esprit, d'un autre côté à briser par la force, toutes les tentatives des ouvriers de constituer des comités de grève.

Au meeting du MANS, les délégués parlent, parlent, mais le FO dit le contraire du délégué CGT, et pas la même chose que le CFDT; de tous les côtés, ça gueule des mots d'ordre qui ne veulent rien dire, pour couvrir les paroles de l'autre.

Et va comprendre pourquoi on vote. L'extension de la grève? L'occupation? On n'en sait rien. Les uns pensent que c'est pour que tout le monde soit dans la grève, professionnels compris. Les délégués proclament que c'est uniquement l'affaire des OS et que seuls les OS continuent la grève. Les autres, professionnels, maîtrise, cadres, employés, doivent reprendre le travail. C'est à peu près ce que SYLVAIN, secrétaire général CGT RENAULT, déclare à la radio, le mardi. C'est ce que les syndicats répandent partout.

Les syndicats et les ouvriers se retrouvent Place Nationale. La CGT dit : "C'est un triomphe". A tout casser, on est 2.000 Pas pour faire la grève. Pour écouter des discours. L'heure a été bien choisie : c'est l'heure du casse croûte et tous les jours il y a à peu près autant de monde dehors.

Sylvain répète sur tous les tons ce qu'il a déjà dit. Le même refrain contre les gauchistes, les cheveux longs, que l'heure de Cohn-Bendit, c'est passé, que toutes les tentatives d'utilisation du mouvement pour des buts autres que ceux déterminés par les travailleurs (c'est à dire par les syndicats) doivent être combattus avec une "formate" exemplaire. C'est l'avertissement pour tous ceux qui sentaient proche la "révolution" contre la CGT ; ils sont avertis que les "travailleurs"

n'aiment pas beaucoup voir les gauchistes aux alentours de l'usine. Un slogan est gueulé en chœur par les suivants du PC : "Pas de salauds chez Renault"

Au cours de ce meeting il est question de l'insulture grave faite au "mouvement ouvrier" par la profanation des tombes des deux dirigeants Cachin et Thores. La signature de pétitions pour laver ce sacrilège est la tâche urgente du moment. Beaucoup plus important que les OS du Mans.

... sans cesse, pré-évolution, une révo- trivine avait projeté hier, parler devant l'ault. Il y a re- l'usine. Ce qui s'est passé le 1er mai n'a fait que renforcer le sentiment d'hostilité. Les distributeurs de tracts ont été plutôt mal reçus. Aux mots d'ordre revendicatifs, un autre se mêlait, hier, place Nationale. Direct, bref et sans appel : "Pas de salauds chez Renault!"

Pourtant, à BILLANCOURT, il y a aussi bien d'autres problèmes. Depuis quelque temps, rien ne s'arrange, beaucoup de fabrications supprimées, transférées en province. Les ouvriers mutés dans d'autres ateliers avec pertes de salaire et déclassement. DES PROBLEMES QUI NOUS INQUIETENT TOUS

TEMOIN CE TRACT DIFFUSE PAR UN COMITE DE LUTTE DES FORCES FONDERIES EN AVRIL 71

..... CONTRE LE DEMENAGEMENT, CONTRE LES MUTATIONS
AGISSONS EFFICACEMENT

Maintenant, c'est le tour du 6051: à la fonderie carter-cylindre, le bruit court que la chaîne 2 va bientôt passer en normale. Résultat : les moins anciens vont se retrouver déportés dans d'autres départements, comme des pions qu'on déplace, et de toute façon on perd tous 150 F par mois

DIRECTION = ESCROCS ET VOLEURS

Que deviennent les camarades qui ont été mutés ? Les syndicats parlent d'autre chose. Qu'est-ce ? C'est la ce qui est à nous les salaires, les cadences, les mutations, les brimades. Les syndicats parlent d'autre chose. Qu'est-ce ? Soi-disant, ils ont droit à une prime qui leur garantit le maintien du taux horaire ancien, moins 20 centimes. Mais cette prime est distribuée à la tête du client : certains y ont droit pendant un an, d'autres dans le même atelier, la gardent pour un peu plus longtemps suivant l'ancienneté. Et le plus grave, c'est que la direction tente systématiquement d'escroquer les travailleurs mutés dans l'île en "oubliant" de leur payer cette prime. Ce qui fait qu'un ancien des fonderies est payé comme un O.S. nouvellement embauché. Et quand on gueule, ils rectifient "l'erreur", mais ils "oublient" de verser un rappel pour le temps qu'on a été volé.

Quant aux délégués de l'île, ils ne sont pas au courant, ou bien ils s'en lavent les mains (par exemple au 7464) et ça pour un boulot qui est aussi dur qu'avant : il n'y a plus la chaleur, mais il y a la cadence.

Huma
5
1971

Ce même mardi 4 mai, le soir, la direction sort une affiche dans toute l'usine.
En même temps, on annonce l'arrêt de certains ateliers et l'avancement de la paie du 7 mai au 5 mai.
Un peu partout, il y a meetings sur meetings et des discussions.

AVIS N 3 200

INFORMATION AU PERSONNEL

A la suite du mouvement de grève affectant l'Usine du Mans depuis le 29 avril 1971 au soir, l'approvisionnement de certaines chaînes de montage en organes essentiels ne peut plus être assuré. En conséquence, la Direction va être contrainte de suspendre provisoirement l'activité des ateliers intéressés et d'inviter le personnel à quitter le travail.

De nombreux contacts ont été établis entre la Direction de l'Usine du Mans et les représentants des Organisations Syndicales. Les Délégués Syndicaux centraux ont également été reçus par la Direction Générale à Billancourt ce matin.

Il a été constamment indiqué à tous, que, compte tenu :

- des avantages contenus dans l'accord du 27 mars 1970, complété par l'avenant du 19 février 1971.
- de l'effort spécialement réalisé à compter du 1.4.1971 pour les catégories les moins favorisées,

il ne pouvait être envisagé de prendre en considération les demandes catégorielles supplémentaires présentées. En effet, la satisfaction de celles-ci entraînerait de telles conséquences sur l'ensemble des rémunérations que la charge en serait intolérable pour l'Entreprise.

Le prolongement de la grève ne pourra que provoquer progressivement la paralysie d'un nombre croissant de secteurs des Usines.

Une telle situation, qui entraîne, pour une durée indéterminée, la privation de leur emploi pour de nombreux membres du personnel, est profondément regrettable. Aussi, la Direction s'efforcera-t-elle de maintenir le fonctionnement des ateliers encore en marche tant que cela sera matériellement possible.

Je tiens à attirer l'attention de chaque membre du personnel sur les conséquences de ces événements qui portent, sur tous les plans, un très grave préjudice à l'Entreprise et donc aux véritables intérêts de tous ceux qui y travaillent.

LE 5 MAI

C'est un jeu perdu. Les syndicats proclament, palabrent
Rien d'autre.
Nous tous, à Billancourt, on ATTEND
Pourquoi les syndicats attendent ?
POURQUOI ATTENDONS NOUS LES SYNDICATS ?

CFDT

Voici ce que nous a annoncé la Direction à la réunion du 1.1.
de ce matin : La Direction lock-oute
Le 5 Mai 1971 - le département 74, sauf la partie
pour l'instant.
Jeudi 6 Mai - les départements 34 - 12 tôlerie - 10 -
75 - 62 - 55 - 58 et 49
Vendredi 7 Mai - les départements 14 - 60 et 18
Samedi 8 Mai - les départements 12 emboutissage, 11
Puis progressivement toute l'usine.

fsm
IDE:
30
ETING

Lors des meetings organisés par le C.F.D.T. avec la participation de F.I.D. et de la C.G.T. sur la place Nationale, nous avons notamment ressenti que les travailleurs étaient mécontents face aux décisions inadmissibles prises par la Direction C.F.D.T.
- LA DECISION DE LOCK-OUT EST INTOLERABLE
- LE LOCK-OUT PRIVE LES TRAVAILLEURS DE LEUR SALAIRE
- LA DIRECTION PORTE ENTIERE RESPONSABILITE DU LOCK-OUT PAR QUELLE REFUSE DE SATISFAIRE LES LEGITIMES REVENDICATIVES DES TRAVAILLEURS DU MANS.

appel:

CGT

Les syndicats C.G.T. de toutes les usines RENAULT réunis cette nuit, ont analysé cette situation nouvelle et lancent un appel à tout le personnel des usines.

- 1-A la tentative de provoquer les travailleurs, une riposte unitaire et de masse s'impose le plus rapidement possible dans chaque usine. La Direction doit savoir que le personnel n'acceptera pas le lock-out et qu'il exigera que satisfaction soit donnée aux revendications qui font l'objet du conflit actuel.
- 2-Le moyen le plus efficace pour battre la Direction sur son opération de grande envergure, c'est de développer dans chaque catégorie, dans chaque usine les luttes pour les revendications en suspens.
- 3-Les syndicats C.G.T. soucieux d'assurer aux actions en cours et prévisibles l'unité, la cohésion et la force maximum, insistent fortement pour que toute décision soit prise après consultation du personnel intéressé.

Dans une telle période et en face d'un tel déploiement des forces de l'adversaire, toute action minoritaire favoriserait le pouvoir et nuirait considérablement aux travailleurs des usines du MANS dans la lutte.

MAINTENANT les C.G.T. des usines RENAULT décident de prendre contact avec les UNIQUES organisations syndicales pour que la première aux travailleurs du MANS, EN RIPOSTE A SON LOCK-OUT, futures s'exercent dans l'unité et dans

En riposte au refus de la direction d'accorder satisfaction aux travailleurs du MANS, EN RIPOSTE A SON LOCK-OUT, les travailleurs se prononcent massivement pour la grève !
FACE A LA DIRECTION ET AU GOUVERNEMENT, CEUX DU MANS NE SONT PLUS SEULS !

FO
POUR LEURS REVENDICATIONS,
POUR LES NOTRES,
tous ensemble nous gagnerons
NOUS NE SERONS PAS DES "CHOMEURS TECHNIQUES" SANS SALAIRE COMME LE VOULAIT LA DIRECTION. NOUS SOMMES DES GREVISTES QUI S'ORGANISENT ET QUI IMPOSERONT PAR LEUR FORCE UNIE :
- DE MEILLEURES CONDITIONS DE TRAVAIL par le retour aux 40 heures et l'abaissement de l'âge de la retraite
- DE MEILLEURES CONDITIONS DE VIE par le versement immédiat de l'allocation mensuelle de vie phère de 20.000 A.F. par mois pour tous.
NOUS NE SOMMES PAS DES PARTISNS QUE LA DIRECTION MANOEUVRE A SON RE...

CONTRE LE LOCK-OUT VIVE LA GREVE !

5

LES A CELA QUI DEVONS-NOUS FAIRE ?
- Les ouvriers lock-outés doivent être tous JOURNUS dans le département et s'organiser POUR OCCUPER LEURS ATELIERS.
- Le C.F.D.T. affirme que les travailleurs doivent tous le faire et s'organiser pour occuper l'usine et empêcher la Direction de réintégrer la loi.

Une action de soutien que peuvent recevoir
C'est le seul moyen de déjouer l'opération de grande envergure de l'Etat-Patron, sa Direction et ses C.G.T. RENAULT ROUGE de KRIVINE et autres gauchistes.
REJETER LA DIVERSION - PRATIQUER L'UNITE DANS LA
En ce qui concerne la C.G.T., il n'est pas au Gouvernement et au Patronat, les diversions et ils rêvent.

Nous sommes pour l'unité d'action des organisations pour les buts fixés ensemble.
On ne peut attendre de nous la moindre complaisance envers d'aventures qui servent d'alibis aux adversaires des travailleurs.
Ceci dit et après nos appréciations sur la position C.F.D.T. RENAULT, il ressort que celui-ci se prononce que du manoeuvre à l'ingénieur avec départ au coefficient

La grille C.G.T. publiée hier dans l'usine par des discussions dans les ateliers est très bien accordée com...
Les grossiers mensonges de Mor...
radio suffisent.

Les tergiversations de la Direction
La fuite du Gouvernement et con
tous ensemble
TRAVAILLEURS DE CHEZ RENAULT

Ce qui vous a été affirmé confirme : le refus de régler le conflit de l'usine du MANS n'est qu'un prétexte plus grande envergure contre la nation libérée.

Une nouvelle fois hier, la discussion a été ouverte sur les revendications.
Les syndicats C.G.T., C.

GRAND MEETING
à partir de 8h30

Ceux qui étaient à l'usine s'en souviendraient longtemps . Personne ne sait qui est en grève, qui travaille , qui est lock outé. Ceux qui se déclaraient en grève étaient peu nombreux . D'autres allaient voir la maîtrise pour se renseigner . Mais ils en étaient pour leurs frais , car aucun des cheffaillois ne savait où ils'en trouvaient .

C'est alors que s'est déroulé le meeting dans l'île Séguin ; il débute à 10 heures en non à 9 comme cela avait été annoncé . Au maximum , il y a 4 à 5.000 personnes sur les 35.000 de Billancourt . Les représentants de la CGT prennent le micro et le tiendront jusqu'à 11 heures . A ce moment , ceux qui participent au meeting sont censés travailler et , peu après onze heures , ils partent à la cantine ; les dirigeants CGT parlent pratiquement dans le vide ; c'est un règlement de compte entre syndicats et à l'égard des gauchistes ; tout cela ne fait que laisser pourrir la situation . Tout le monde se fout de ces histoires . Chacun voudrait voir clair et attend qu'en lui apporte des précisions .

Pour gagner du temps , les syndicats proposent une consultation à bulletins secrets sur la grève et l'occupation de l'usine . Rien qu'à lire le contenu des bulletins de vote , on comprend que c'est une véritable farce . Tout le monde est désorienté . Même pour avoir un bulletin , il faut beaucoup de chance . Le vote se passe dans la plus grande confusion ; c'est bien voulu pour ça . Le résultat définitif ne sera même pas communiqué .

C'est si peu clair que le Vendredi 7 mai, un autre meeting qui regroupe cette fois près de 12.000 ouvriers , les syndicats font voter à nouveau à mains levées la grève et l'occupation de l'usine . Et on ne reparle plus de la consultation de la veille .

JE ME PRONONCE

POUR :

ça, c'est le bulletin de vote distribué le 6 mai à Billancourt par les syndicats

- Une présence et une grève dans les ateliers et dans l'usine tous les jours, mais sans occupation dans l'immédiat.

JE ME PRONONCE

POUR :

- L'occupation de l'usine dans le cas où le gouvernement refuserait d'ouvrir les discussions au MANS dès aujourd'hui.

C'est samedi et dimanche. L'usine est "occupée".
C'est vraiment symbolique. On dirait du gardiennage.
La Direction peut dormir tranquille : son "outil" est bien gardé.

LES SYNDICATS, LES PARTIS PRENNENT POSITION

La provocation

L'expérience nous apprend que le patronat entend, par le lock-out, mettre les travailleurs hors de l'entreprise afin d'y faire régner sa loi.

En gardant de jour et de nuit, notre outil de travail, nous avons déjoué les plans de l'Etat-Patron.

Les magiciens

Les "gauchistes" sont passés maîtres en magie et tours de passe-passe. Tous ont transformé 60 000 lock-outés en grévistes.

Prenez un dictionnaire aux mots "chômeur" et "gréviste" et vous verrez qu'il faut être aussi inconscient qu'un gauchiste pour transformer ainsi l'un en l'autre.

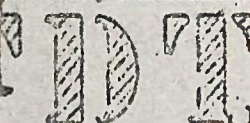
Chèques Métallurgie - Section Renault du PCF
10 mai 71

La commission exécutive nationale de F.O. déclare :
"soutenir l'action des militants F.O. en faveur d'une solution négociée". Tout en mettant en garde les organisations F.O. et les travailleurs contre « les très grands dangers de toute extrapolation du conflit Renault et des actions en cours à des fins politiques », la C.E. estime que « la direction de la Régie doit sortir de ses refus manifestes ».

Le Bureau National de F. O.

Le Lundi 10 Mai,

nouveau meeting dans l'île ; les délégués donnent les informations sur les discussions avec la Direction. Les syndicats renouvellent leur appel à venir nombreux pour occuper l'usine. Mais passé midi, tout le monde foot le camp. Pour la CGT, il faut montrer à la Direction qu'on sait conserver le patrimoine national et qu'on a ainsi la responsabilité de l'usine. Pour la CFDT, il faut défendre les nationalisations. FO laisse choir ses 200 f. et déclare qu'on n'attendra rien et qu'il ne faut pas se faire d'illusions.



... que c'est un acte de provocation. La C.F.D.T., responsable, déjouera ces tentatives si la Direction tente d'utiliser un certain nombre d'agents de maîtrise. C'est pourquoi nous demandons à ceux qui ne s'affirment pas grévistes de rester chez eux. (13 mai 71 - Billancourt)

PARTI COMMUNISTE
Section RENAULT

AUJOURD'HUI

LES COMMUNISTES DE RENAULT A LEURS CAMARADES DE TRAVAIL

IL S'AGIT DE BRISER LE COMLOT

LA REGIE DOIT TOURNER

11 mai 71 L'expérience
Billancourt Groupe RENAULT

Une fois encore en exigeant du travail, les Travailleurs sont à la pointe de la défense de l'entreprise nationalisée.

Humanité 10-5-71
A cette affaire toute liée au départ, la direction, le gouvernement patron de la Régie, ont deux dimensions nationales, l'attaque qu'ils mènent contre les travailleurs et contre la nationalisation.
A ce titre, elle concerne non seulement les O.S., mais aussi les ouvriers professionnels, employés, ingénieurs, techniciens cadres eux aussi touchés. D'ailleurs, elle intéresse les forces ouvrières et démocratiques du pouvoir gaulliste-collaborateur voudrait frapper pour échapper à ses responsabilités.

Dans le pays et chez Renault c'est ce pouvoir qui est source de désordre et de crise. Les travailleurs quant à eux ont conscience de leurs responsabilités. Cette conscience les guide dans chacun de leurs actes. Ils l'ont montré en ces jours difficiles en faisant échouer aux tentatives de désordre provoquées par l'attitude de la direction, du gouvernement et des groupes gauchistes plus ou moins manipulés par eux et venus à leur secours comme à Elins. Ils ont déjoué les tentatives de division organisées pour opposer les O.S., professionnels et mensuels.

Les communistes de Renault participent activement à cette lutte en apportant leur soutien actif aux légitimes revendications des travailleurs qui sont dans l'immédiat : le règlement du conflit au Mans, la levée et le paiement du lockout, la défense de la nationalisation, patrimoine national. La discussion doit s'engager. Les travailleurs, les organisations syndicales la réclament. La Régie Renault doit tourner. C'est l'intérêt des travailleurs et de la nation. C'est pourquoi luttent, de toutes leurs forces, les communistes.

Raymond TREPPO
secrétaire de la section Renault-Billancourt
et membre du Comité Central du P.C.F.

ce que dit FO, c'est un peu ce que tout le monde pense. Les autres dirigeants font une drôle de tête. Après on vote 26 mai de 1971

LA FUITE DES REVENDICATIONS

Plus l'action est faible, plus les revendications sont grosses
Plus l'action est forte, plus les revendications sont faibles/

5 mai

C'est pourquoi le C.F.D.T. appelle l'ensemble des travailleurs de BILLANCOURT à entrer dans la lutte pour :

- Une augmentation uniforme de salaire 150 Frs pour tous dans le cadre de la grille unique, avec la suppression des études de postes.
- la retraite à 60 ans
- la retour aux 40 heures
- l'amélioration des conditions de travail et le respect des libertés individuelles et collectives.

Tract CFDT
5 mai 71

Nous allons prendre contact avec F.O. et la C.G.T. pour mener l'

LE MONDE COMPREND PARFAITEMENT
PAS SEULEMENT L'AFFAIRE DE
RS DU MANS QUI EST EN CAUSE.

sion affirmée Vendredi et
ndi par les assemblées de
au MANS, de poursuivre la grève, montre la combativité

POUR NOS
20 000 A.F.

Tract FO
5 mai 71

IL IMPORTE D'IMPOSER :

cgt

6 mai

- L'ouverture de discussions et la satisfaction des revendications des O.S. DU MANS
- Le paiement des heures que fait perdre la Direction au Personnel frappé de Lock-Out.
- L'ouverture de discussions sur une grille unique de travail pour l'ouvrier

Tract CGT
8 mai 71

à l'ingénieur permettant la progression du pouvoir d'achat d'une manière plus importante pour les bas salaires

LES REVENDICATIONS.
Toutefois, à l'inverse de ce que prétend la direction, il ne s'agit, pour l'instant, que de négocier sur ce que les syndicats considèrent comme « deux priorités » :

- 1) Le règlement des revendications du Mans ;
- 2) Le levé du lockout et le paiement des jours chômés.

Mardi, après avoir discuté avec les intéressés, les délégués du Mans avaient fait de nouvelles propositions, « susceptibles de dégelier le conflit » :

— Relèvement des coefficients d'OS sans incidence sur les salaires ;

— Que les 3 % d'augmentation restant à percevoir sur les 5 % prévus le soit à compter du 1er mai ;

— La suppression de l'abattement de zone de 2 %.

13 mai

En début d'après-midi, hier, les trois syndicats (CGT, CFDT, FO) de Renault-Billancourt ont pris la décision d'appeler les autres travailleurs et la population à manifester leur solidarité.

« Arrivés à cette étape de la lutte qu'ils sont contraints de mener, déclarent-ils, les syndicats CGT, CFDT et FO de Renault-Billancourt appellent à la solidarité active et matérielle des travailleurs et de la population de la région parisienne. »

Ce soutien visera à imposer rapidement :

1. Le règlement du conflit du Mans ;
2. Le paiement des heures perdues par le personnel ;
3. L'engagement d'ouvrir des discussions sur des revendications urgentes.

14 mai

LE MARDI II MAI, à BILLANCOURT

Nouveau meeting dans l'île SEGUIN. 8 à 10.000 ouvriers. Rien d'important n'y est dit. Dans l'usine, les employés et mensuels, et quelques O.S. continuent de travailler avec la bénédiction des syndicats, notamment de la CGT. Le Comité d'entreprise, dominé par la CGT a même ouvert une cantine spécialement pour ceux qui travaillent pour qu'ils puissent prendre leur repas.

Ceux qui demandent au meeting qu'on mette dehors ceux qui travaillent se font traiter de gauchistes.

On ne sait rien par les syndicats sur ce qui se passe dans les autres usines de la Régie.

Si le jeudi 6 tout le monde est désorienté, on l'est encore plus aujourd'hui avec la tactique des syndicats. On a l'impression que si DREYFUS rouvrait l'usine, c'est 90% des ouvriers qui reprendraient le travail avec soulagement. Parce que les problèmes de fric vont se poser pour beaucoup: les traites à payer, le loyer, les mômes ... tout ça pèse dans une "lutte" que la plupart des ouvriers de BILLANCOURT ne voulaient pas mener maintenant et qui, malgré toutes les déclarations grandiloquentes, n'est pas "leur" lutte.

Comment seraient-ils concernés par les revendications des syndicats, qui sont maintenant bien fixées:

- " Les revendications des travailleurs en lutte:
- Dans l'immédiat et prioritairement:
 - le règlement du conflit du MANS par l'obtention des salaires pour les OS dans le cadre de la grille unique
 - le paiement intégral des heures perdues pour tous et reprise collective du travail.
 - l'ouverture de discussions sur la plate-forme commune CFDT-CGT-FO- comprenant notamment la grille unique de classifications, le retour aux 40 heures, et l'avancement de l'âge de la retraite à 60 ans, et l'extension des droits syndicaux".
- (tract CGT intitulé " La Direction de la Régie doit céder").

A BILLANCOURT, le Comité intersyndical, formé par en haut, et composé de têtes syndicales a pris tout en mains. Les quelques tentatives pour constituer des comités de grève dans certains départements, ont échoué. A la fois par la méfiance des travailleurs à l'égard de tout ce qui vient des syndicats, des partis, des groupuscules, par la chasse acharnée dans l'usine et hors de l'usine à laquelle se livre la police CGT-PC contre tout ce qui peut apparaître comme un embryon de lutte autonome ou d'un regroupement politique échappant à leur influence.

Tout ce qui ne cadre pas avec leurs mots d'ordre, et leurs décisions, est qualifié aussitôt de gauchiste, et condamné irrémédiablement. Mais en même temps, la polémique à laquelle se livrent les différents groupuscules entre eux et avec le PC, les différents syndicats, fait que les ouvriers s'éloignent et sont méfiants à l'égard de tout ce qui ne leur est pas connu, à tout ce qui ne vient pas d'eux (ce n'est pas seulement l'action du PC et tout son conditionnement qui crée cette situation).

Les ouvriers de BILLANCOURT ont beaucoup à réclamer, notamment sur les mutations, les déclassements, l'insécurité de leur emploi. Mais s'ils expriment leur mécontentement, c'est

"Et dans ce domaine, les travailleurs ne pourront pas longtemps encore accepter de mener une lutte stérile contre les groupuscules qui mènent leur agitation néfaste dans l'usine"

...
(ECHO des Métallurgistes Renault-PC- 5/7I).

plus par une sorte de passivité dirigée autant contre la direction que contre les syndicats qui temporisent et essaient d'arranger les choses pour la "reprise du travail" que contre les groupuscules qui essaient de les entraîner à des actions plus radicales voire à une "auto-organisation" contrôlée par eux plus ou moins.

Ce qui est le plus net, c'est cette peur d'être baisés une fois de plus, une méfiance qui paralyse tout. Mais qui se retourne aussi: ils sont comme au bord de la lutte, mais ils ne bougent pas; cela ne fait l'affaire de personne et finalement bloque totalement tous les mécanismes "revendicatifs" traditionnels. La démagogie des syndicats tombe à plat tout comme sa tentative de récupérer l'occupation comme arme de lutte contrôlée, puisque les ouvriers refusent de s'y associer (et même une partie de l'appareil de la CGT); le merdier total dans lequel le mouvement est laissé volontairement par les syndicats est ressenti fortement par la base qui attend pour juger des informations claires qu'on ne lui donne pas. C'est souvent dans les meetings qu'on entend, même des CGT, dire "on s'en fout, ça ne nous intéresse pas" etc... Finalement ni les syndicats, ni la Régie, ni les groupuscules ne peuvent utiliser cette passivité et en tirer gloire; elle apparaît alors comme un moyen de défense autant que comme quelque chose de négatif. Un moyen de défense qui ne se traduit pas, en raison des circonstances, par des actes ou des formes de lutte autonomes mais qu'on sent tout proches de le faire si une faille apparaissait.

L'assistance aux meetings est importante; les gars veulent savoir; mais dès que c'est fini ils se barrent chez eux. A chaque fois les syndicats rappellent qu'il faut des volontaires pour l'occupation, mais ça tombe dans le vide. Même l'ouverture de la cantine bon marché (2fs) aux "grévistés" n'attirent pas les foules à BILLANCOURT.

La manifestation des métallos parisiens de la Place St Augustin à l'avenue de Wagram le vendredi 14 mai (pour les 40 heures en 3 ans - bof!-) et pour la retraite à 60 ans (rebof!) et à la rigueur pour la solidarité avec RENAULT, ne ramène que 500 ouvriers de RENAULT (les appareils CGT et CFTD et quelques curieux) " Ce n'est qu'une délégation" dira un petit bonze syndical alors que le meeting à BILLANCOURT, le matin même, pour organiser le départ à la manif n'a regroupé que 3000 ouvriers à tout casser.

LES TENTATIVES d'ORGANISATION HORS DES SYNDICATS

Rien n'illustre mieux l'attitude des ouvriers que ce constat d'échec de Lutte Ouvrière et d'autres groupuscules dans leur tentative de créer sur le plan de quelques départements un comité de grève à BILLANCOURT (c'est extrait de L.O. N° 141 des II-17 mai 1971).

" vendredi matin, à la suite du meeting dans l'Ile, les sections syndicales CFTD des départements 12, 93, et 74 qui sont animées par des camarades de L.O. ont appelé les travailleurs de ces départements, syndiqués et non syndiqués, à se réunir pour organiser concrètement l'occupation et élire un comité local de grève... 200 ouvriers se sont donc retrouvés dans le réfectoire du Bas Meudon. C'est très peu bien sûr si on compare ce chiffre à celui de l'effectif global de ces ateliers (5000) (1) ... (suit un exposé sur une tentative de sabotage de la réunion par un responsable CGT)...Mais l'assemblée faisant preuve de sérieux, consciente d'être minoritaire numériquement sinon politiquement (2).. ne se constitue pas en comité de grève formel... sur la liste beaucoup sont sympathisants maoïstes ou trotskystes ... "

(1) en tenant compte du bluff trotskyste habituel, on peut diviser au moins par deux.

(2) admirons en passant la formule; on demande un dessin pour expliquer comment on est majoritairement politiquement quand on ne l'est pas numériquement. Par un appareil de domination?

Manifestement, syndicats et Régie espèrent bien en terminer en fin de semaine. C'est classique: pour parler sous le couvert du week-end, à l'abri de toute pression de la base (on ne sait jamais) action psychologique de la radio et de la T.V. à laquelle s'associent complaisamment les déclarations des leaders syndicaux, l'inévitable chute qui amène la perspective de recommencer une autre semaine sans fric.

A cette action psychologique, les syndicats font écho dans leurs tracts du lundi matin 17 MAI.

LUNDI 17 MAI: PREMIERE OFFENSIVE DE LA REPRISE

Aucune honte à présenter ce "Bilan de 29 heures de discussion" (on ne peut qu'être frappé par l'impossible réformisme tant du côté patronal que syndical pour sortir de ce merdier). CGT et CFDT reproduisent les propositions patronales (voir plus loin une comparaison de toutes les revendications syndicales et propositions patronales).

CGT et CFDT poussent à l'acceptation.

" .. alors que l'Etat-patron avait concerté un véritable complot contre la nationalisation, les libertés, les revendications, et refusait obstinément de discuter, il a été amené à discuter et à concéder en 48 heures des avantages appréciables qui intéressent d'une manière ou d'une autre tout le personnel.

" l'attitude responsable, la juste tactique pour mener la lutte préconisée par la CGT, ont permis d'obtenir ce résultat qui est d'autant plus important qu'au départ, Pouvoir et Direction visaient à affaiblir le mouvement pour mieux s'en prendre aux avantages acquis depuis des années par le personnel de la Régie". (tract CGT-c'est nous qui soulignons)

En réalité, en dehors de la garantie de salaire en cas de mutation (et ça jouera pour pas mal car beaucoup ont plus de 5 ans d'ancienneté à BILLANCOURT) l'accord n'apporte pratiquement rien.

Meeting de l'après-midi, le résultat du MANIS est connu: les O.S. ont refusé l'accord patronal; de peu, mais c'est refusé. La CGT développe la dernière phrase de son tract:

" Pour aujourd'hui, il n'y a rien de changé. Les dispositions de ces deux jours restent en place".

La démagogie verbale CGT et CFDT (la CFDT s'aligne toujours sur la CGT en jouant dans ses phrases la carte gauchiste) tranche avec leur action réelle plus que temporisatrice. C'est le délégué FO, COLETTE, qui dit les choses comme il les pratique: il ne faut pas espérer grand'chose et négocier pour sortir du merdier. C'est aussi ce que pensent les autres, mais ça ne se dit pas aux ouvriers. Un groupe dans le meeting est venu avec des pancartes et gueule qu'il faut fentre les mensuels à la porte de l'usine; c'est le regroupement des groupuscules. Mais cela ne secoue que SYLVAIN, le bonze CGT qui gueule encore plus fort dans ses hauts parleurs son refrain habituel contre les gauchistes.

Le meeting fini, tout le monde repart chez soi, se reposer au brosser au noir pour se faire un peu de fric en attendant.

On ne comprend pas l'attitude de la Régie. Il aurait suffi de payer la prime trimestrielle de juillet (prime antigrève de 250 Frs qui saute si l'on a fait plus de tant d'heures de

grève dans le trimestre, que les syndicats ont accepté en son temps dans les accords RENAULT, et qu'ils respectaient en ne déclenchant pas de mouvements assez longs pour faire sauter la prime) et la grève était finie au MANS. La CGT et la CFDT, avec ce viatique, auraient fait le nécessaire pour faire reprendre.

En réalité, la détermination des 82 OS du MANS, et celle d'un noyau d'au moins 2000 autres de l'usine du MANS pour des revendications bien précises (un changement de catégorie entraînant une augmentation de salaires) bloque toute la machinerie destinée à encadrer les ouvriers. Si des grèves limitées à un atelier se répètent, tout le système des salaires est foutu, si l'on cède sur la prime antigrève, tout le système des accords d'entreprise saute aussi. C'est toute la "politique contractuelle" voulue par la direction et les syndicats depuis des années qui se trouve mise en cause. Cela explique, plus que tout autre chose, que la direction ne veuille pas céder et que les syndicats temporisent laissant les ouvriers se débrouiller tout seuls. Ceux du MANS savent où ils vont, ailleurs, ça merdoie. Mais il est bien évident que cette situation se reproduira dans d'autres ateliers, même si ça reprend au MANS et à BILLANCOURT, même si la prime n'est pas payée au MANS. Les ouvriers auront appris par leur expérience qu'on peut lutter efficacement pour aménager le quotidien, tout seuls, sans passer par les appareils et qu'on peut le faire finalement, sans beaucoup de risques. C'est bien ce que craignent le plus la direction et les syndicats, et c'est ce qui échappe aux groupuscules préoccupés de trouver une signification politique totale à cette lutte.

Le MARDI 18 MAI AU MEETING HABITUEL DE BILLANCOURT

Les syndicats présentent une autre proposition. Il y a quand même quelque chose qui est dur à avaler pour la plupart des ouvriers :

- ce sont les ateliers mis en chômage technique qui sont déclarés grévistes .

- par contre, les ateliers qui n'ont pas été mis en chômage technique ne sont pas grévistes et un certain nombre travaillent.

Dans les ateliers, les ateliers tournent souvent autour de cette situation paradoxale, d'autant plus que ceux, qui, réellement grévistes viennent faire un tour dans l'usine, sont à même de constater qu'un nombre non négligeable d'ouvriers travaillent dans les ateliers non lock outés .

La CFDT, malgré sa démagogie, s'aligne sur la CGT et se paie en plus l'hypocrisie de faire appel dans un tract à la "conscience des non grévistes" en leur proposant de rester chez eux au lieu de venir à l'usine .

Il faut croire que la pression de la base, à la suite du refus du Mans, commence à devenir plus forte et qu'elle risque de déboucher sur une action autonome sous la forme de comités de base, pour que les syndicats (tous les trois) se décident, après 15 jours de pagaille invraisemblable et soigneusement entretenue à organiser parmi les ouvriers non lock outés une consultation sur les trois points suivants :

1 les travailleurs des départements lock outés considèrent qu'il n'est point possible de travailler dans une entreprise fermée aux 4/5 "Nous proposons de ne pas travailler compte tenu de cet état de fait" /

2 la décision de la majorité sera respectée si cette majorité décide de ne pas reprendre le travail : "Les ateliers seront fermés"

3 si les ateliers doivent être fermés, les agents de maîtrise ne doivent pas être présents, il leur sera signifié de ne pas être dans les ateliers.

Comme d'habitude, s'est parfaitement incompréhensible et pas une fois, il n'est employé le mot de grève. Et comme pour les précédentes consultations, le vote est organisé d'une manière désordonnée. Seuls les ouvriers présents dans l'usine le 19 mai y participent; certains croyant qu'il ne s'agit que de leur propre atelier. Le vote a lieu non par atelier, mais dans un local annexe globalement et sans aucun contrôle, de sorte que le même peut voter plusieurs fois à des moments différents. Le résultat, on ne le connaîtra pas; le but de l'opération, comme des autres est de récupérer un mouvement qui paraît se dessiner et de le noyer dans les marais de l'incertitude et de l'attente.

LE RESULTAT DE 26 JOURS DE GREVE

PROPOSITIONS SYNDICALES (du 10 au 16 mai)	PROPOSITIONS DIRECTION (du 16 mai)	ACCORD SYNDICATS DIRECTION (du 22 mai)
<u>COEFFICIENTS</u>		
échelle I25 à I60 décalée de I45 à I65 avec incidence sur les salaires (de 30 AF pour I45 à 10 AF pour I65)	décalage accordé de I37 sans incidence sur les salaires , seulement sur les primes	les syndicats signent les propositions du 16 mai c'est l'échec de la revendication des OS (gain réel 7.000 AF PAR AN)
<u>CHANGEMENT DE POSTE AVEC DECLASSEMENT SUR INITIATIVE DE LA REGIE</u>		
points à l'ancienneté pour monter dans la grille	après 5 ans , passage de la classe 4 à 5 et 5 à 6	accordé après 3 ans
pas de diminution en cas de mutation après 5 ans	au delà de 10 ans	au delà de 8 ans
pression abatement de zone (2 %)	rien	rien
<u>HEURES DE GREVE ET DE CHOMAGE TECHNIQUE</u>		
paiement intégral	Avance de 30 % des salaires sauf au Mans fonds de chômage sauf au Mans	30% des salaires perdus avancés sauf au Mans même chose
	Le Mans : avance de 50000 AF récupérable en totalité en sept , oct , nov .	avance de 50.000 AF dont 25.000 récupérable en trois mois
<u>PRIME TRIMESTRIELLE DE JUILLET (prime antigreve)</u>		
pas d'abatement	pas d'abatement sauf au Mans	pas d'abatement sauf au Mans Au Mans remplacé par prime spéciale de 20.000 AF (c'est à dire pénalisation)
<u>40 HEURES ET RETRAITE A 60 ANS</u>		
ouverture de discussions	refus	refus
(l'accord du 22 mai compte d'autres points secondaires dont certains comme le paiement du jour de vote sont destinés à faire pression sur les ouvriers)		

La suite et la fin , chacun la connaît : à Billancourt le scénario du lundi 24 mai sera exactement semblable à celui de la semaine d'avant . Avec la différence que cette fois syndicats et patrons ont raison de la lassitude des ouvriers : le travail reprend.

.....

CE TEXTE A ETE REDIGE RAPIDEMENT (AVEC DES LACUNES ET DES ERREURS) D'APRES LE TEMOIGNAGE D'UN OS DE BILLANCOURT . D'AUTRES Y AJOUTERONT CE QU'ILS ONT VECU DE CETTE "GREVE " EN ACCORD OU EN DESACCORD AVEC CE QUI VIENT D'ETRE ECRIT .
CE N'EST QU'UN DEBUT DE DISCUSSION EN VUE D'UN TEXTE COLLECTIF PLUS COMPLET A L'ELABORATION DUQUEL NOUS CONVIONS TOUS LES CAMARADES D'ICO , de RENAULT OU D'AILLEURS.

Ce que nous sommes, ce que nous voulons

Ce texte ne constitue pas un programme ou une plate-forme d'action, il constitue le point, d'une discussion permanente entre tous les camarades d'I.C.O. chacun peut le remettre en question. En tout ou partie.

Le but de notre regroupement est de réunir des travailleurs qui n'ont plus confiance dans les organisations traditionnelles de la classe ouvrière, partis et syndicats.

Les expériences que nous avons faites nous ont montré que les syndicats actuels sont des éléments de stabilisation et de conservation du régime d'exploitation.

Ils servent d'intermédiaires sur le marché du travail, ils utilisent les luttes pour des buts politiques, ils sont les auxiliaires de toute classe dominante dans un Etat moderne.

Nous pensons que c'est aux travailleurs de défendre leurs intérêts et de lutter pour leur émancipation.

Travailleurs parmi d'autres, nous essayons de nous informer mutuellement de ce qui se passe dans nos milieux de travail, de dénoncer les manœuvres syndicales, de discuter de nos revendications, de nous apporter une aide réciproque.

Dans les luttes, nous intervenons comme travailleurs et non comme organisation pour que les mouvements soient unitaires et pour cela, nous préconisons la mise sur pied de comités associant de façon active le plus grand nombre de travailleurs, nous défendons des revendications non hiérarchisées, et non catégorielles capables de faire l'unanimité des intéressés. Nous sommes pour tout ce qui peut élargir la lutte et contre tout ce qui tend à l'isoler. Nous tentons par des liaisons internationales de savoir aussi quelle est la situation des travailleurs dans le monde et de discuter avec eux.

Tout cela nous même à travers les problèmes actuels à mettre en cause toute la société d'exploitation, toutes les organisations, à discuter de problèmes généraux tels que le capitalisme d'Etat, la hiérarchie, la gestion bureaucratique, l'abolition de l'Etat et du salariat, la guerre, le racisme, le socialisme, etc. Chacun expose librement son point de vue et reste entièrement libre de l'action qu'il mène dans sa propre entreprise. Nous considérons comme essentiels les mouvements spontanés de résistance à tout l'appareil moderne de domination alors que d'autres considèrent comme essentielle l'action des syndicats et des organisations.

Le mouvement ouvrier est la lutte de classe telle qu'elle se produit avec la forme pratique que lui donnent les travailleurs. Ce sont eux seuls qui nous apprennent pourquoi et comment lutter ; nous ne pouvons en aucune façon nous substituer à eux ; eux seuls peuvent faire quelque chose. Nous ne pouvons que leur apporter des informations au même titre qu'ils peuvent nous en donner, contribuer aux discussions dans le but de clarifier nos expériences communes et, dans la mesure de nos possibilités, que leur fournir une aide matérielle pour faire connaître leurs luttes ou leur condition.

Nous considérons que ces luttes sont une étape sur le chemin qui conduit vers la gestion des entreprises et de la société par les travailleurs eux-mêmes.

informations correspondance ouvrières

Correspondance : **P. BLACHIER**, 13 bis, rue Labois-Rouillon - PARIS-19^e

Abonnement : **Un an** - 12 numéros : Régime intérieur **IOF** - Extérieur **13 F**

Versements : **I.C.O., c.c.p. 20.147-54 PARIS**

RONEOTE à l'adresse ci-dessus - Le Directeur de Publication : **P. BLACHIER**.